1" Circonscription: Draguignan - Brignoles

Elections Législatives du 5 Mars 1967

CANDIDAT :

P. ZAPALSKI

SUPPLÉANT : Y. STALENQ

UNE ÉQUIPE

Vous les connaissez déjà, vous devez les connaître mieux. Ils vous répondent.

Question. — Avant d'aborder notre dialogue avezvous, Messieurs, une déclaration à nous faire?

Réponse :

ZAPALSKI. — Il me faut préciser qu'au départ je n'avais pas d'intention bien arrêtée, mais il est maintenant de mon devoir de répondre « présent ».

STALENQ. — Je puis vous assurer que le Dr ZA-PALSKI reste auprès de nous deux plus que jamais; son appui nous est acquis, avant pendant et après les élections.

Il est la tête de notre équipe varoise et, ensemble, croyez-moi, nous ferons du bon travail.

POSITION POLITIQUE

Q. — Pour quelles raisons vous lancez-vous dans la campagne électorale ?

R. — Nous estimons que les principes intangibles de la République sont bafoués aussi bien par le pouvoir et sa majorité que par l'opposition et son silence désespérant.

Tout a été fait par le Gouvernement et les Partis pour détourner les électeurs, hommes, femmes, jeunes de la vie politique ; il faut lutter contre cette tendance car elle nous conduira en l'absence de contrôle démocratique, à des lendemains incertains.

La crise arrive. Un redressement s'impose pour sortir des ornières où s'enlisent nos représentants de tous bords.

Disons-le clairement - Nous Sommes Mécontents et Nombreux, Très Nombreux sont Ceux qui Pensent comme Nous.

Q. — Quelle est votre place sur l'échiquier politique?

R. — Au service de tous et de toutes sans discrimination, nous refusons de nous définir, comme il est de mode, par rapport au gaullisme.

Nous nous présentons sans étiquette, mais précisons **Républicains**, cela suffit aux vœux de la plupart des

électeurs et électrices; il n'est que de s'intéresser aux élections partielles depuis quelques mois pour s'en rendre compte.

Qu'avons-nous à faire d'une investiture de l'une des 18 factions actuellement sur les rangs. Que représente cette floraison de partis... avec si peu de militants.

Comme pour tous les pays stables (U.S.A., Angleterre, Allemagne), nous souhaitons que la vie politique soit dominée par deux grands courants également respectables, la Droite et la Gauche; c'est cependant vers cette dernière que vont nos préférences. Nous voulons revivifier les principes toujours actuels mais oubliés; de la Révolution et des Républiques Françaises, assurer la stabilité par un gouvernement de législature.

Q. — Comment concevez-vous le rôle d'un député?

R. — Un représentant à des obligations auxquelles il ne peut se soustraire sans faillir à son mandat.

Plan national: Préparation, vote des lois - Contrôle d'une bonne utilisation des sommes énormes que nous tous, et toutes payons sous forme d'impôts directs et indirects.

Plan départemental : Amélioration dans le Var des infrastructures sans lesquelles il n'y a pas de progrès économique - Routes - Eau - Téléphone - Electrification - Tourisme - Hôtellerie - Viticulture - Elevage - Commerce - Industrie, etc... Quelles que soient les tendances du Conseil Général ce sont des priorités auxquelles il faut satisfaire sans considération de parti.

Plan individuel: Aider chacun et chacune à faire aboutir ses justes revendications; les orienter dans l'imbroglio sans cesse croissant des textes, simplifier et humaniser les administrations.

Dans le Pays : Il doit maintenir et promouvoir l'esprit civique, intéresser chacun et chacune aux affaires du pays et ne pas en écarter les jeunes en cumulant outrageusement les mandats.

Q. — Vos considérations sont particulièrement justes, nous voudrions savoir comment vous envisagez de les appliquer?

R. — Au départ nous avions prévu une équipe de deux, maintenant nous serons trois et nous compterons.

Dans le Var : Une permanence tenue par l'un de nous, résidant sur place, il recevra toutes suggestions et réclamations.

A Paris: Nous nous emploierons à les faire aboutir. Il va sans dire qu'après 30 ans de service en France et à l'étranger dont 15 ans dans le département du Var, notre ami ZAPALSKI nous sera d'un grand secours par les amitiés administratives haut placées qu'il a su acquérir.

Nous serons toujours près des électrices et électeurs. Notre conscience ne peut se satisfaire de visites iniéressées, au rythme d'une tous les cinq ans, faites hâtivement la veille des élections.

POSITION SOCIALE

Q. — Quelle est votre position vis-à-vis de l'électorat?

R. — Deux catégories d'électeurs sont trop négligés : Les Femmes - Les Jeunes.

ELECTRICES :

Les électrices, citoyennes à part entière depuis la Résistance, sont l'élément essentiel à l'équilibre du pays, sensibles aux valeurs réelles, plus qu'au verbiage, elles ont toujours préféré le beurre aux canons.

Les électrices totalisent 53 % de la Population, leur avis doit être entendu.

Elles n'admettent pas et elles ont raison, la passion du pouvoir pour la force de frappe, sans que soient créés des abris nécessaires pour leurs enfants. Les difficultés de la scolarisation, du logement, le temps perdu aux guichets administratifs, l'humour noir de Jeanne Achète et du Télex consommateur, les tergiversations sur la pilule, les allocations trop faibles, les zones d'abattement.

Leur sous-salaire et leur sur-travail.

Ces problèmes doivent être étudiés et solutionnés. JEUNES-GENS :

Jeunes gens et jeunes filles sont inquiets, la récession pour eux a déjà commencé depuis deux ans. En âge de travailler, beaucoup sont sans situation.

Avons-nous fait tout notre devoir envers eux ? où sont les promesses d'instruction généralisée ? Le droit au travail ? Le droit au logement ?

Nous voudrions voir les jeunes participer en masse aux élections, faire leur choix. Nous sommes heureux d'avoir un candidat de leur génération, ils pourront lui présenter leurs revendications et peser sur le plateau de la balance politique.

Les jeunes sont l'avenir du pays, il est impardonnable de les négliger.

RAPATRIÉS - COMBATTANTS :

Avant d'en terminer, nous voulons préciser notre

position vis-à-vis des Français auxquels on avait-tout promis il y a 5 ans.

La guerre d'Afrique du Nord a laissé des morts. Le contingent a payé, les Pieds-Noirs aussi. Civils et militaires, Combattants blessés, Ascendants et Descendants, ont droit à des pensions de Guerre. Les rapatriés spoliés ont droit à des Dommages de Guerre et à une Réintégration totale.

Mais, nous n'oublions surtout pas les disparus et disparues. C'est un devoir National de rechercher et retrouver ces malheureux perdus dans le Maghreb. Expropriés:

Propriétaires, fermiers, grangers, locataires, ont des droits. « La propriété étant un droit inviolable nul ne

peut en être privé... »

C'est cela la République des Droits de l'Homme et du Citoyen, c'est là que nous devons encore une fois revenir. Car, au train où vont les choses, bientôt les 2/3 des terrains les 2/5° des villes, seront expropriés au bénéfice de Sociétés d'Economie mixtes fructueuses pour tous ceux qui les régissent sur le terrain, sur le papier ou... dans un fauteuil.

Mais ruineuses pour les spoliés.

POSITION ECONOMIQUE

Q. — Quelle est votre position générale en matière d'Economie du Pays ?

R. — Agriculture, Viticulture, Elevage, Commerce, Industrie, Hôtellerie, Salaires, Fonction Publique, sont un tout que le pouvoir, pour mieux régner, s'emploie à dissocier; nos productions sont de qualité, notre maind'œuvre qualifiée. Mais les prix... grevés par une fiscalité outrancière, ne seraient pas compétitifs si le pouvoir, sous prétexte de stabilisation ne comprimait au maximum les salaires, les traitements, les revenus agricoles, les marges commerciales, les avantages sociaux.

Les importations abusives (vin, viande), les introductions de main-d'œuvre étrangère, doivent cesser.

Pourquoi refuser le quart de place aux soldats du contingent quand nous prenons à notre charge les soldes des gradés de la République du Tchad. Attribuer 10 milliards au Port de Djibouti que nous allons perdre dans quelques mois. Donner des milliards à des pays qui ne nous rembourseront jamais. Ajoutez réceptions et dépenses somptuaires, un déficit budgétaire de 800 milliards et détail scabreux la disparition de 20 milliards dans le budget 1966.

Qui vous a jamais dit la folie d'une force de frappe, le danger pour la santé de nos enfants des explosions atomiques? Le choix désastreux des productions de guerre au lieu des productions de Paix?

Q. — L'heure préélectorale est aux promesses. Quelles sont les vôtres ?

R. — Une seule mais qui sera tenue ; nous conserverons constamment une permanence dans le VAR et rendrons compte périodiquement de notre mandat aux électrices et électeurs VAROIS.

Pour une utilisation pacifique de l'Atome. Pour un contrôle sévère des Dépenses. Pour l'amélioration du niveau de Vie.

Vous voterez toutes et tous pour :

P. ZAPALSKI